



 Pour seulement **1€ par jour !!**

12 MOIS INTÉGRAL + 2 PLACES WALIBI

J'en profite

(<https://www.ipmstore.be/lalibre/offre/LLB-2-walibi>)

A Huy, les enfants mangent des ronces. Savoureux!

LAURENCE BERTELS Publié le mardi 18 août 2015 à 13h19 - Mis à jour le mardi 18 août 2015 à 13h19



SCÈNES Comme annoncé, la cuvée Agnès Limbos continue à se déguster aux Rencontres théâtre jeune public cette semaine à Huy. Ce mardi, c'est en effet sa mise en scène des "Misérables" qui a fait le bonheur des spectateurs. On a déjà dit tout le bien, et plus encore, de cette adaptation par les Karyatides du chef-d'œuvre de Victor Hugo lors de sa création en janvier dernier. Tension dramatique, force évocatrice des objets - un chandelier, une loupiote, un gant noir... - magie du genre, interprétation tonique et mise en scène d'une belle envergure, tout y est. S'il est un spectacle à voir avec ses enfants, adolescents, parents, oncles et voisins, c'est bien celui qui vient de faire le "buzz" au Théâtre des Doms à Avignon avec la présence de six cents programmateurs, du jamais vu à la vitrine avignonnaise de la Communauté française. La tournée est assurée pour les années à venir. De quoi faire rêver de nombreuses compagnies de théâtre pour enfants et adolescents qui, malgré leur succès d'estime, ne tournent parfois que dix fois par saison !

Férocité

Souhaitons un sort plus enviable à "Mange tes ronces !" par Boîte à clous, ASBL, l'une des premières découvertes de ces 28e Rencontres. Du théâtre d'ombres qui assume une saine férocité. Et qui se joue à livre ouvert, les manipulateurs et rétroprojecteurs étant au-devant de la scène pour animer des figurines aux traits édifiants, géométriques et joyeusement excessifs. Acariâtre et poilue au menton, une grand-mère à la voix stridente sort promener "Moquette", son basset qui déteste les enfants, avant le petit-déjeuner. Elle regarde ensuite son feuilleton télévisé favori lorsque sa fille lui demande de garder son petit-fils pour le week-end. La vieille grand-mère cache sa joie et le petit Léopold peine à dissimuler sa peur, comme en témoignent les visages expressifs des protagonistes. Le week-end s'annonce coriace et urticant. Entre deux airs d'ukulélé, les hostilités commencent. Au menu : débroussaillage des fourrés grouillants de ronces et soupe aux orties, le tout pimenté des angoisses d'un enfant de six ans à qui la grand-mère fiche les chocottes. Point de secret de fabrication ici, le jeune spectateur assiste en "live" à la représentation et découvre l'envers du théâtre d'ombres sans pour autant perdre une épine de ce conte cruel et piquant.

Après les orties, un peu de douceur... "A petits pas", et en délicatesse comme espéré, Florence Klein construit son univers, le passage d'une enfance non rêvée au bonheur adulte espéré.

Discours onirique

Libre à chacun d'interpréter le discours onirique de la comédienne, auteure et dramaturge, une amoureuse des mots qui chantonne "*l'eau de là-haut*", "*regarde ses peurs*" et "*dilue ses torpeurs*". Rieuse et naïve, charmée par la douceur de la peau de sa mère, elle évoque ensuite, par l'accident de vélo, les rigueurs de la vie, les déceptions de l'enfance sous le joug d'une mère trop cruelle, son bonheur auprès d'un amoureux aux oreilles trop petites. Elle parle vite et tout le temps car elle craint le silence, mais pas la confusion qui peut naître de ce spectacle pour enfants dès 5 ans. S'ils ne saisissent pas tous les rouages, ils comprendront sans doute l'amour heureux qu'elle partage avec Gaëtan D'Agostino, aimeront les notes électriques du guitariste lapin François Delvoye et se laisseront emporter par la juste utilisation de l'espace, par ces dizaines de chaussettes de bébés toutes colorées comme autant de pétales de roses, et par la scénographie, ce tourniquet de la vie, qui s'écrit sous leurs yeux. Un spectacle profond et lumineux.

Suivre @lalibrebe
(<https://twitter.com/lalibrebe>)

 Suivre 1 449

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)